**Zeitschrift:** Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen

Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und

Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la

Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten

und Physiopraktiker

**Band:** - (1948)

**Heft:** 103

**Artikel:** Le Massage dans le traitement des Brulûres

Autor: Décosterd, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-930959

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 23.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

neuse. Cette néoformation osseuse n'est possible qu'aux endroits déchargés de forte pression, donc aux abords de la surface articulaire où, en surplus, la couche cartilagineuse est restée plus épaisse. Dans ces bords se trouve, en outre, du cartilage jeune, néoformé, parfois bourgeonnant à côté d'ilôts dégénérés. C'est peut-être à cause de sa situation nourricière et mécanique privilégiée que le cartilage de bordure réagit par bourgeonnement sur les mêmes facteurs, qui sont défectueux pour les parties centrales.

Semblable à l'ossification enchondrale normale, les bourgeons osseux mentionnés suivent le chemin préformé par ce cartilage de bordure et forment ainsi les excroissances ostéo-cartilagineuses si caractéristiques pour le tableau histologique et macroscopique de l'arthrose déformante.

### Le Massage dans le traitement des Brulûres

Communication faite au XXIIème Congrès de la Fédération suisse des Praticiens en Masso-Physiothérapie (Berne, octobre 1948) par M<sup>me</sup> E. Décosterd

Le massage, utilisé comme agent de guérison des plaies en général et des brûlures en particulier est une chose plus rare que nouvelle.

En 1888, le Dr Appenrod, de Klausthal, en 1893, le Dr Erdinger, en France, en 1898, le Dr Berakiewitch de Moscou avaient démontré les résultats obtenus par le massage dans le traitement des ulcères variqueux. J'ai eu, moi-même, en 1913, l'occasion de traiter par le massage (prescrit par un médecin-dermatologue), un ulcère variqueux qui avait jusque là résisté à tout traitement. En quelques semaines, non seulement l'ulcère qui avait bien 10 cm de long sur 5 de large était complètement cicatrisé, mais la jambe elle-même, qui auparavant présentait une peau écailleuse, avait recouvré un aspect normal. De plus, la malade qui était une personne dans la soixantaine, pouvait peu à peu, abandonner les bandes et bas à varices.

En 1908, le Dr Raoul Leroy préparait dans le service du Dr Jaquet, à l'hôpital St-Antoine une thèse qui avait pour titre: "Le massage plastique dans les dermatoses de la face. Au cours de ses travaux le Dr Leroy avait remarqué que dans les cas d'acné, les éléments nouveaux formés en cours de traitement évoluaient sans laisser de cicatrices, les lésions anciennes s'atténuaient et souvent finissaient par disparaître.

Dans "Kinésithérapie" de la collection Gilbert et Carnot, Dagron écrivait: "Le massage peut améliorer les cicatrices superficielles de teinte rougeâtre ou violacée en atténuant la coloration irrégulière des téguments. Mais, mieux vaut ne pas agir sur les cicatrices elles-mêmes. A la face comme sur le corps, et surtout à la région cervicale, toute cicatrice assez régulière, surtout chez un adolescent, doit être respectée; elle peut,

par l'excitation du massage, devenir chéloïdienne."

Pour réfuter cette opinion et vous faire entendre une voix plus autorisée que la mienne vous entretenir de l'état des tissus après les brûlures et de l'action du massage sur celles-ci, permettez-moi de vous citer une partie de la conférence qu'a faite M. le Dr Raoul Leroy au IVe Congrès national des techniciens médicaux de l'union française.

Voici, à propos de l'affirmation de Dagron ce que dit le Dr Leroy ("Le Technicien médical" No. 59, 1947):

"Cette opinion est-elle justifié? Non, bien certainement. En effet, depuis 1909, nous avons traité, le Docteur Turpin-Rotival et moi, des milliers de cicatrices. Ce fut toujours sans la moindre complication et avec un très grand succès.

"Le 20 Mars 1914 (c'est le Dr Leroy qui parle) le professeur Cunéo me présente une femme de 65 ans qui, le 25 Décembre précédent, avait et le cuir chevelu, la face et le cou profondément brûlés en se faisant un éther de pétrole. Traitée à l'ambrine (mélange de paraffine et de résine) cette brûlure cicatrice en deux mois environ, sans complication. Vers le 10 Mars, donc quinze jours après la fin de l'épidermisation, la malade éprouve une sensation de durcissement de la peau et une gêne des mouvements du visage qui s'accentuent chaque jour. Les tissus de la face et du cou, indurés, sont en voie de transformation chéloïdienne; une bride tire sur l'œil droit, terminant un ectropion de la paupière; autre bride déforme la bouche et la malade obligée d'eponger constamment, avec un moutent de la marace un moutent de la m choir, la salive qui s'écoule par la commissure labiale droite. La malade demande à être opé-

<sup>1)</sup> Communication fait au XXIIe Congrès de la Fédération Suisse des Praticiens en Masso-Physiothérapie (Berne, octobre 1948).

rée pour remédier à ces troubles qui ne cessent de s'aggraver.

"Me souvenant de l'opinion de Dagron, j'hésitais à entreprendre ce cas en pleine évolution. Nous décidons cependant l'emploi du massage, en expliquant qu'il est destiné à assouplir les tissus pour préparer la prochaine intervention.

"Dès le premier massage fait le jour même, succès complet: les mouvements du visage sont faciles, la patiente a l'impression de tissus moins cartonnés. Au troisième jour de traitement, la chéloïde qui était en voie d'extension ne progresse plus. Le cinquième jour, la salive ne s'écoule plus de la commissure labiale droite. Après vingt massages, l'éctropion de la paupière droite a complètement disparu; les tissus sont souples et il ne reste plus trace de chéloïde.

et revois la malade le 10 Mai. Le résultat s'est non seulement maintenu, mais encore amélioré. Les pelites varicosités sont en voie de régression et on a l'impression d'une peau plus étoffée. Après une nouvelle série de 20 massages, la peau qui a repris une teinte normale ne présente plus que quelques varicosités et il ne reste que des traces minimes de cette brûlure grave.

"J'ai traité depuis 1914 de nombreux cas semblables: femmes brûlées chez un coiffeur, aviateurs, accidents du travail ou de la vie journalière, etc., et chaque fois que j'ai été appelé à intervenir tôt après la cicatrisation, ce fut toujours avec le même succès.

"Je n'ai pas toujours vu mes brûlés dans des conditions aussi favorables. Ils me furent souvent adressés beaucoup plus tardivement, plusieurs mois et même plusieurs années après la cicatrisation définitive, porteurs de cicatrices chéloïdiennes très indurées déterminant des troubles graves, parfois même de véritables mulilations.

"Dans tous les cas, le massage m'a encore permis d'obtenir une amélioration notable, variant avec la gravité des lésions, mais toujours moins complète que pour les cicatrices dont je vous ai parlé.

L'action du massage, moins puissante sur les lésions anciennes devra, dans ces cas, être complétée par d'autres thérapeutiques, la cryothérapie et la radiothérapie en particulier. Nous avons traité, le docteur Belot et moi, plusieurs cas graves en associant les deux méthodes, ce qui nous a permis d'obtenir une fonte plus complète des chéloïdes, le massage favorisant la résorption rapide des tissus détruits par les rayons.

\*Enfin, dans les cas particulièrement graves où seule la chirurgie réparatrice pourra donner satisfaction, le massage préopératoire, pratiqué pendant le temps nécessaire, aussi bien sur les tissus à remplacer que sur le futur greffon, sera de la plus grande utilité, puisqu'il permettra au

chirurgien d'opérer sur des tissus plus souples, mieux vascularisés, dont la cicatrisation se fera dans de meilleures conditions.

"Puisque les résultats du massage sont d'autant plus rapides que la cicatrice est plus jeune, il semblait donc logique de le mettre en œuvre avant la fin de la cicatrisation. Ayant déjà traité avec succès des ulcères variqueux et des plaies atones, j'ai pensé que la même technique, appliquée au traitement des plaies étendues et des brûlures en particulier, donnerait des résultats plus satisfaisants encore. Les faits ont confirmé mon opinion et même dépassé mes espérances.

"Le massage, vous le voyez, et un moyen très efficace de provoquer l'épidermisation rapide des brûlures avec une cicatrisation parfaite. Comment devra-t-on le pratiquer?

"On a décrit de nombreuses manœuvres de massages ayant chacune, suivant les auteurs, son indication particulière. J'ai employé pour tous mes traitements une technique beaucoup plus simple, le massage plastique, élément important de la méthode biokinétique de *Jacquet*.

"Ce massage, que vous connaissez tous, diffère peu du pétrissage décrit par tous les auteurs; mais il doit être pratiqué d'une façon tout à fait particulière qui lui donne toute son efficacité. Il faut provoquer une excitation mécacanique graduelle. Tout est là : commencer faiblement et augmenter progressivement la force des pressions au cours de la première séance et les jours suivants. Cette méthode constitue pour les lissus un véritable entraînement.

"Pour bien vous faire comprendre son action sur les brûlures, il me faut faire une brève étude de la réparation des plaies.

"Lorsqu'une brèche se produit en un point du revêtement cutané, il semble que l'organisme s'adapte à cette situation nouvelle et prenne les mesures nécessaires pour réparer les lésions. En quelques heures, les bords de la plaie deviennent le siège de réactions importantes et durables qui ont été, depuis trente ans, l'objet de nombreux travaux dont les principaux sont ceux de *Delbet* et *Fiessinger* et de *Policard* sur la plaie de guerre. Ils ont montré qu'il y a une biologie des plaies avec ses lois et ses processus fondamentaux qui se déroulent suivant un rythme fixe et plusieurs faits sont maintenant bien établis.

"C'est d'abord le rôle capital de tissus attrits, broyés par le traumatisme qui doivent être éliminés parce qu'ils constiuent le milieu de culture permettant aux germes de se développer et d'infecter la plaie.

"C'est ensuite toute l'importance de la réaction hyperémique précoce qui suit tout traumatisme. Cette vaso-dilatation du pourtour de la plaie, manifestation initiale de la défense organique, s'accompagne d'un afflux abondant d'abord de polynucléaires qui prendront une part importante à la mise au net de la plaie, puis de lymphocytes qui, subissant dans le système lacunière des transformations multiples, formeront le tissu de tourgeonnement.

Enfin, c'est l'influence néfaste sur la plaie de la régression vasculaire, inévitable à la suite de l'imprégnation de la couche profonde du tissu de bourgeonnement par les produits de désintégration tissulaire, dont l'importance varie avec le degré d'infection de la plaie.

"Ce bref exposé montre bien que, pour se réparer, la plaie a besoin d'une circulation accrue. Le massage plastique permet de l'obtenir.

"On sait que le tonus des vaisseaux est commandé par le sympathique dont l'excitation provoque la vaso-construction. *Krogh* a montré que la dilatation des capillaires est déclenchée par toute excitation cutanée.

"Le massage plastique par ses pressions rapides, multiples, répétées et graduées agira d'une façon beaucoup plus active sur les extrémités nerveuses innombrables des téguments que les autres manœuvres du massage. Il provoque, dans tout le territoire intéressé, une vaso-dilatation intense, véritable mobilisation générale des capillaires, dont les effets ont été étudiés depuis longtemps.

"En 1902, Fiocco et Locatelli, par des expériences faites sur la peau du porc qui se rapproche plus (surtout pour ce qui et de l'épiderme) de la peau humaine que celle des autres animaux, ont montré que le massage détermine un afflux sanguin et surtout plasmatique facile à démontrer: une incision très superficielle de la région massée laisse écouler beaucoup plus de sang qu'une incision semblable faite en tissu laissé au repos, puis, après un temps très court, de la sérosité. L'examen histologique leur montra que cette infiltration qui traverse le derme et s'infiltre dans les espaces intercellulaires jusqu'à la couche cornée de l'épiderme est due à une exosérose de plasme auquel sont mêlés de nombreux leucocytes, passés hors des vaisseaux par diapedèse.

"Ces phénomènes circulatoires, plasmatiques et cytologiques nous expliquent l'action puissante du massage sur les plaies de brûlure et leurs cicatrices que je vais vous exposer maintenant.

"Tout d'abord, quand devra-on pratiquer le massage? Sans aucun doute, le plus tôt possible après l'accident. J'ai commencé un traitement le matin du 10 février 1945, chez un homme grièvement brûlé la veille dans l'après-midi à la face, aux avant-bras et aux mains par de la graisse bouillante.

"Vous savez combien souffrent les brûlés. Il faudra rassurer votre patient, lui expliquer et lui prouver, que le traitement, qui n'est pas pénible, lui apportera un soulagement immédiat. La conduite à tenir variera avec l'état des lésions.

Prenons le cas d'une brûlure peu étendue du 2e degré, datant de 24 heures, constituée par de volumineuses phlyctènes reposant sur des tissus déjà œdématiés et indurés. En palpant les tissus avoisinants, vous trouvez autour de la brûlure elle même une zone plus ou moins étendue d'infiltration dont la sensibilité est augmentée.

"Le patient étant mis en confiance par ce premier examen à peu près indolore, après inclsion des phlyctènes en ayant bien soin de conserver la fine pellicule épidermique pour éviter de mettre le derme à nu; on commence en région saine, un pétrissement très léger dont on augmente la force en deux minutes, puis on aborde la région infiltrée en demandant au malade de prévenir dès que les manœuvres seront douloureuses. Ce massage dont les pressions rapides seront exécutées avec la plus grande légéreté aura une action immédiate: exosérose de lymphe fraîche qui viendra se mélanger au liquide d'infiltration, diapédèse leucocytaire augmentation des phénomènes d'osmose et de dialyse à travers les parois des capillaires, des lymphatiques et des éléments cellulaires euxmêmes. En quelques minutes, l'infiltration diminue, les tissus sont plus souples et moins sensibles; les extrémités sensitives n'étant plus comprimées par l'œdème, sont de ce fait moins douloureuses.

"Dès le lendemain, quelques phlyctènes sont déjà épidermisées et en quelques jours la guéris<sup>on</sup> est obtenue avec une cicatrice parfaite.

"Si, en certains points, les lésions ont été plus profondes, il peut se former de petits placards de sphacèle dermique. Attirés par chimiotactisme au niveau de ces tissus mortifiés, les polynucléaires, qui sont de véritables glandes digestives mobiles passées hors des vaisseaux par diapedèse, les liquéfieront. Ces placards seront éliminés dans le pansement laissant à leur place une ulcération constituée par des bourgeons charnus bien vascularisés sur lesquels l'épidermisation sera rapide.

"Dans les brûlures étendues et graves, le traitement de massage ne sera pas aussi précoce. On ne peut le faire, ni pendant la période aiguë de la maladie de brûlure caractérisée par l'intoxication profonde de l'organisme entier, ni au début de la période d'infection qui apparaît vers le quatrième jour. Pratiqué tôt, il augmenterait encore l'intoxication générale. Il faudra savoir attendre que l'organisme ait mobilisé ses moyens de défense, que les accidents généraux graves de la maladie de brûlure soient apaisés, que les lésions soient en quelque sorte stabilisées et que l'on voie apparaître en certains points des signes de restauration sous forme de liseré épidermique.

"C'est donc après un temps dont la durée, variable suivant l'étendue et la gravité des lésions, peut atteindre dix, quinze jours et même plus, que l'on pourra commencer le massage, mais avec la plus grande circonspection: chez un grand brûlé, ne jamais faire d'emblée le traitement de l'ensemble des lésions, commencer par une seule plaie, la moins grave, et ce ne sera qu'au bout de quelques jours après avoir observé les réactions de l'organisme, que l'on pourra intensifier le traitement.

"Le massage, pratiqué chaque jour pendant la période de suppuration et de nettoyage des plaies, pourra ensuite être espacé tous les deux jours dès que l'épidermisation sera bien amorcée sur des tissus richement vascularisés.

C'est surtout dans ces brûlures graves que l'action du massage sera puissante.

Dans la plaie étendue, les bords qui, dès le début, sont le siège d'une vive réaction hyperémique, reçoivent du réseau tangentiel voisin une irrigation supplémentaire qui assure en cette région la genèse de bourgeons charnus bien vascularisés sur lesquels l'épiderme progresse régulièrement; mais dès qu'ils sont recouverts par l'épiderme, ils deviennent le siège d'une régresvasculaire avec transformation fibreuse dans toute leur épaisseur. La plaie qui persiste encore est alors entourée d'un anneau fibreux cicatriciel à circulation ralentie, évoluant três rapidement vers la sclérose, qui supprime complètement les apports du réseau tangentiel voisin. Sa nutrition ne dépend plus que du réseau vasculaire profond. C'est pourquoi la plaie ancienne même en bon état, bourgeonne moins vite et s'épidermise moins bien que lorsqu'elle était jeune.

"Dans ces plaies à circulation ralentie qui suppurent tongtemps, les produits de désintégration tissulaire restent sur place, encombrant les espaces conjonctifs qui deviennent scléreux. Les lymphocytes n'ont plus leur évolution normale en cellules conjonctives et cellules musculaires lisses plus évoluées et s'y transforment en cellules plasmatiques, productrices d'hyaline que l'on trouve tout spécialement dans le tissu conjonctif des cheloïdes.

"L'hyperémie du massage, que l'on renouvelle chaque jour, en maintenant le cours du sangdans les vaisseaux neoformés du pourtour de la plaie, empêche la formation de cet anneau cicatriciel si défavorable à la bonne évolution de la brûlure. Elle a comme conséquence immédiate une exosérose importante de lymphe fraîche qui diffuse dans les tissus où se passent tous les phénomènes de la vie cellulaire.

Cette exosérose est evidente puisque, dès les premières minutes, on voit sourdre des goutte-lettes de liquide clair à la surface de la plaie dont on est obligé d'éponger les bords. Il n'y a pas inondation du système lacunaire avec lé-

sions des cellules comme dans la réaction inflammatoire de défense, car dans cette plaie largement ouverte, le trop-plein s'écoule au dehors, entraînant une partie des déchets toxique et des produits de desassimilation qui encombraient les espaces intertitiels. On sent sous les doigts les bords de la plaie devenir plus souples et le malade exécute avec plus de facilité divers mouvements.

"On sait que le métabolisme s'arrête dans les cellules lorsque les déchets s'accumulent dans le corps cellulaire et qu'il reprend dès que ceuxci sont évacués. Il est bien établi également que les tissus vivants, bien vascularisés, résistent admirablement à l'infection, qu'il ne peut y avoir de poussée microbienne sans tissus mortifiés constituant le milieu de culture indispensable aux germes et que le facteur essentiel de la défense des plaies contre l'infection n'est pas la phagocytose ou les antiseptiques, mais le pouvoir microbicide des humeurs. L'afflux de la lymphe fraîche change la trophicité des tissus, supprime le milieu de culture et réalise l.asepsie de la plaie.

"C'est pourquoi dans la plaie ainsi traitée, on ne voit plus d'arrêt dans la progression de l'épidermisation qui se poursuit régulièrement jusqu'à la guérison complète.

"Il est bien évident que pour ces plaies étendues, il faudra observer encore davantage l'entraînement des tissus et la force progressive des manœuvres, surtout lorsque l'on abordera la région recouverte par le nouvel épiderme. Ce dernier n'est encore constitué que par quelques couches de cellules sans grande cohésion qui n'ont pas encore leur évolution normale. Un afflux de sérosité trop abondant provoquerait un décollement en masse de ces cellules et l'apparition de phlyctènes qui retarderaient la guérison. Il sera prudent d'attendre une huitaine de jours que cet épiderme soit plus évolué pour y pratiquer un massage court et très léger.

"Ce que je viens de vous dire de la cicatrisation des plaies de brûlure nous donne toutes les indications du massage dans le traitement de leurs cicatrices. Le régression vasculaire est également la cause des cicatrices vicieuses.

"La plaie étendue guérie par le massage donne une cicatrice souple et élastique parce que le tissu conjonctif embryonnaire, mieux vascularisé, a subi une métaphasie plus complète. Le tissu cicatriciel induré, régénération atypique de tissu conjonctif qui a subi une transformation fibreuse, peut aussi se modifier. La production d'exosérore y provoque des voies de cheminement où pourront s'engager plus nombreux des vaisseaux néoformés et des leucocystes dont nous connaissons toute l'importance. Ils y subissent les mêmes métaplasies que dans la plaie et donneront un tissu conjonctif plus typique. Le résultat sera d'autant plus rapide que l'évolution fibreuse sera moins avancée. C'est pourquoi.

contrairement à l'opinion presque générale, toute cicatrice devra être traitée précocement pour prévenir ou arrêter sa transformation scléreuse."

Le Docteur Gomolitzky, Professeur et chef des travaux pratiques à l'Ecole française de Massage et d'orthopédie à Paris estime que dans le 90% des cas le massage peut-être employé avec succès dans les cicatrices chéloïdiennes. Son rôle est de raviver toute la zone de la cicatrice, redonner une vitalité normale aux tissus, assouplir la cicatrice et lui rendre sa couleur normale; il conseille la chaleur sous forme de diathermie, bain, air chaud, compresses ou la méthode de Bier qui est une application méthodique de l'hypérémie veineuse. Le Dr Gomolitzky préconise le massage avec une pommade kératolytique, (c'est à dire une pommade contenant un agent thérapeutique capable de dissoudre la kératine qui, elle, est une substance albuminoîde qu' on rencontre normalement dans la couche cornée de l'épiderme. Cette pommade sera une pommade salycilée ou une pommade calmante (iodée ou opiacée).

On m'a parlé aussi du sérum de cheval, vendu dans le commerce sous forme d'ampoules contenant un liquide, appelé Hémobios, qu'on applique sur la peau. A défaut d'Hémobios, on peut, paraît-il employer l'Hémostyl, mais je n'ai pas d'expérience sur ce genre d'application, je sais seulement qu'on utilise l'Hémobios comme régénérateur de la peau dans des instituts de beauté très sérieux.

J'ai eu l'occasion de traiter, l'hiver dernier, d'Octobre au 15 Juillet de cette année, une jeune fille brûlée dans un accident de chemin de fer. Son bras droit avait été non seulement brûlé, mais encore piétiné.

Avant le traitement, le bras droit présentait, à sa partie supérieure des cicatrices avec chéloïdes sur une largeur de 12,5 cm et 11 cm à la partie inférieure, après le traitement, on trouve 7 cm à la partie supérieure et 6 cm à la partie inférieure.

Le genou droit et la partie antéro-inférieure de la cuisse présentait une cicatrice de 18 cm de long sur 12 cm de large; après le traitement la longueur de la cicatrice s'est trouvée diminuée de 4 cm et le largeur de 5 cm. Vous verrez, par les photos la diminution d'épaisseur des cicatrices, quant à la couleur des genoux elle est à peu près normale.

Au poignet, dont l'incapacité fonctionnelle était de 90 %, une épaisse chéloïde, tout à fait adhérente en profondeur recouvrait, à la manière d'un bracelet, toute la surface du carpe. Après le traitement, la cicatrice était tout à fait souple, non adhérente, la fonction normale. La patiente a pu reprendre son emploi de dactylo.

Technique du traitement. - Dans le traitement des brûlures par le massage, on ne peut donner que des lignes générales, car, chaque cas particulier demande une conduite de traitement bien adaptée, la forme ou la gravité de la plaie ou de la cicatrice, le temps écoulé depuis l'accident sont autant de facteurs qui détermineront le genre et l'intensité des manipulations.

Il faut, avant tout, activer la circulation et rechercher l'assouplissement des cicatrices. On peut aider la première en donnant préalablement un bain de lumière.

Le massage doit être commencé bien en amont des lésions, par exemple: régions pectorales et scapulaires pour le bras et l'avant bras, cuisse pour les genoux ou les jambes; il consistera en: effleurages, frictions profondes, roulement (système Kellgren), massage général du membre lésé.

Sur l'ensemble des cicatrices on appliquera des "running vibrations" ainsi que sur les chéloides, prises, entre le pouce et l'index. Puis, peu à pèu, le massage sera plus appuyé, exécuté selon la méthode biokinétique de Jacquet, citée plus haut par le Docteur Leroy. Les cicatrices seront roulées doucement, dans leur ensemble ou séparément, comme on le fait pour la cellulite, puis interviendront les tiraillements, les dilacérations de plus en plus accentuées.

La mobilisation, passive ou active, notamment les élongations, les circumductions, enfin toute la gymnastique susceptible, d'activer la circulation et d'assouplir les téguments sera utilisée.

# "Guilbor"

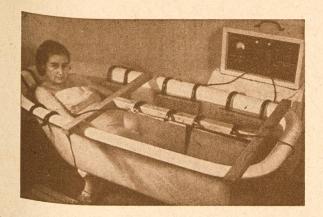
Parfums — Cosmétiques

Maison de confiance pour spécialistes

Huiles

Crèmes pour massages et tous produits cosmétiques

Villamont, 21 Lausanne - Tél. 290 60



Hydroelektrische Vollbäder für jede Wanne Kurzwellentherapieapparate Galvanisations- und Faradisationsapparate Lichtbäder, nach Maß

## BALDUR MEYER, ZÜRICH 8

Dipl. Elektrotechniker Seefeldstr. 90 Tel. 32 57 66 20 Jahre Erfahrung Erste Referenzen

## Masseure | Physiopraktiker

## brauchen für wärmende Massage Dr. Dürst's Massagecrème Massageöl

sie sind erprobt und wirksam. Verlangen Sie Gratismuster durch

Fabrikation biolog.-chemischer Produkte ZUG, Zugerbergstr. 21

Rumpf's Medizinalseifen werden dank der Qualität in allen Kliniken und Spitälern angewendet. Der hohe Gehalt an medizinischen Wirkstoffen erklärt die verblüffenden Heilerfolge.

# Rumpf s

Schwefelseife Teerschwefelseife Creolinseife Kresolseife Karbolseife Ichthyolseife Teerseife Sublimatseife

## Rumpf & Co.

Fabrik medizinischer Seifen Forchstrasse 307

Zürich

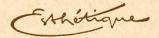


antiseptischer

### FUSS-PUDER

ein auf medizinscher Grundlage hergestelltes Mittel gegen Wundlaufen und Durchreiben. Saugt den Schweiß gut auf und verhindert den lästigen Geruch.

PHAFAG A.-G., Pharm. Fabrik, Eschen (Liechtenstein)



#### Sauerstoff-Schaumbad

fördert die Hautatmung und den Stoffwechsel

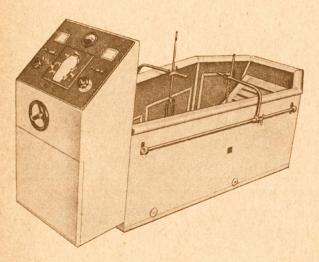
Für Bäder 5 Literkannen, Fantasiegeruch und Fichten

#### Laboratoires ESTHÉTIQUE

Seefeldstraße 32 ZÜRICH 8 Emita Hiltebrand Tel. 24 34 11/24 15 68



AZ THALWIL



Große hydroelektrische Badeeinrichtung

Wir senden Ihnen unverbindlich Prospekte und Preisliste



Leuchtspurtableau

# FRED LIECHTI AG. BERN

Sickingerstrasse 3

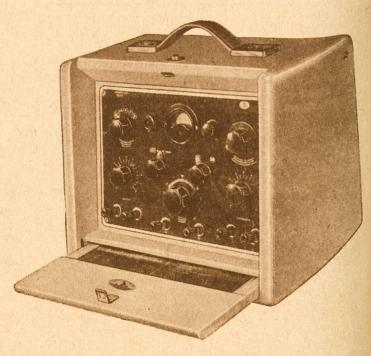
Telephon 27515

Komplette hydroelektrische Badeeinrichtungen Steuertableaux mit eingebauten Gleichrichtern Sanostat-Apparate

für galvanische u. faradische Stromarten

Kurzwellenapparate Lichtbäder





Sanostat Apparat G F U

Redaktion:

Für den deutschen Teil: R. Heinze, Zollikerstr. 259, Zürich. Für den französischen Teil: Mme Décosterd, Longemalle 12, Genève Administration und Expedition: Oskar Bosshard, Mühlebachstrasse 34, Thalwil

Erscheint 2-monatlich